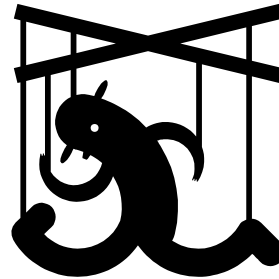


LE « GIECO » POUR COMPLETER LE GIEC !

Tout ce que l'on ne gère pas nous gère...



« GIECO » : *Groupe Interdisciplinaire d'Experts du Comportement*

En référence au GIEC¹ et dans son prolongement, nous exposons dans le présent manifeste le projet *GIECO*. Ce projet vise à mobiliser massivement notre **communauté de scientifiques et praticiens du comportement**, au sens très large du terme (des neurosciences, de la psychologie, de la sociologie à la pédagogie ou au management, etc.) **en vue d'un groupe permanent transdisciplinaire d'experts, et de l'organisation de conférences de consensus**. Ce, dans **l'objectif d'un accompagnement de la transition sociétale attendue**.

¹ GIEC : Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. Ce groupe est l'organe international chargé d'analyser scientifiquement les changements climatiques. Il a été créé en 1988, « *en vue de fournir aux responsables politiques des évaluations périodiques concernant les changements climatiques, leurs incidences et les risques futurs et de leur présenter des stratégies d'adaptation et d'atténuation.* ». cf. http://www.ipcc.ch/home_languages_main_french.shtml

Avant-propos

« La maison brûle » avait dit Jacques Chirac...

La communauté des experts du comportement ne s'est pas encore exprimée dans le vaste débat scientifique planétaire, à l'heure notamment de l'appel de nombreux scientifiques du climat et de l'environnement. Ce constat est rappelé par le manifeste intitulé *World Scientists' Warning to Humanity: A Second Notice*², signé par 15 364 scientifiques de 184 pays, est paru lundi 13 novembre 2017 dans la revue *BioScience*.

Ce manifeste fait suite à un premier, signé en 1992 par 1700 scientifiques. Parmi les signataires figuraient un certain nombre de lauréats de Prix Nobel des sciences.

Le second manifeste évoque l'échec collectif de la société mondiale à accomplir des progrès suffisants et constate des aggravations notables. Cet appel, destiné à « l'Humanité », s'adresse en premier lieu aux experts du comportement humain.

Face au drame planétaire largement irréversible qui s'annonce, nos ressources pour faire face à cette situation semblent tout aussi considérables, inédites et laissent entrevoir la possibilité de relever le défi, si tant est que nous ne nous laissons pas saisir par l'effet domino du découragement. Un certain nombre de spécialistes et scientifiques se sont déjà penchés, isolément les uns des autres, sur le sujet qui résiste encore et entrave le changement : les comportements individuels et/ou collectifs. Dans cette optique, l'équipe du Pr Gross³ (Ripple et al., 2017) propose par exemple à l'étude, avec toute la vicariance⁴ et la possibilité de résilience⁵

² Ripple, W. J., Wolf, C., Newsome, T. M., Galetti, M., Alamgir, M., Crist, E., Mahmoud, M. I., Laurance, W. F. and 15, 364 scientist signatories from 184 countries (2017). World Scientists' Warning to Humanity: A Second Notice. *BioScience*, 67, 12, 1026-1028.

<https://academic.oup.com/bioscience/article/67/12/1026/4605229>

³ Le professeur Gross est directeur du *National Institute for Mathematical and Biological Synthesis*, et de *l'Institute for Environmental Modeling*. Il est également enseignant-chercheur à l'université du Tennessee.

Beckage, B., Gross, L.J., Lacasse, K., Carr, E., Metcalf, S.S., Winter, J.M., Howe, P.D., et al. (2018). Linking models of human behavior and climate alters projected climate change. *Nature Climate Change*, 8, 79-84.

⁴ Vicariance cognitive : notion abordée par Reuchlin (1978), considérant la capacité d'un individu à émettre plusieurs stratégies possibles pour parvenir à un objectif donné, cette capacité étant dépendante

qui les caractérisent, l'intégration du facteur humain et de la psychologie sociale dans l'évolution du réchauffement climatique. Le principe étant de prendre en compte le fait que l'être humain, aux prises avec des phénomènes environnementaux de plus en plus fréquents et dangereux, puisse voir un seuil à partir duquel il serait plus enclin à percevoir cette dangerosité et basculer vers une dynamique de changement plus globale et imposante.

Il incombe aujourd'hui aux spécialistes du comportement d'entreprendre cette tâche stratégique, urgente et cruciale de favoriser l'émergence de solutions pratiques destinées à mettre en application cette marge de manœuvre que nous octroie le facteur humain. En d'autres termes, il nous incombe d'induire en miroir le cercle vertueux de nos initiatives et actions, qui peuvent elles aussi engendrer un effet domino...

À cette fin, le projet GIECO a pour but d'inciter les institutions internationales à réunir un cercle permanent de scientifiques et d'experts et d'organiser des conférences transdisciplinaires de consensus.

d'un certain nombre de facteurs comme la perception de réussite ou d'échec, la personnalité de l'individu, la culture, les habiletés cognitives, etc.

⁵ Résilience : dans le domaine de l'écologie comme de la psychologie humaine, la résilience désigne la capacité à faire face à une situation perturbante pour aboutir à un nouveau mode de fonctionnement stabilisé, pour un individu en particulier ou pour un écosystème.

Sommaire

Avant-propos.....	2
LE PROJET « GIECO »	5
I. Objectifs et fonctionnement du GIECO	6
1. Objectifs généraux.....	6
2. Quelles disciplines scientifiques ?	7
3. Quelle démarche ?	7
4. Quelle est l'ambition du GIECO ?	8
5. Ce que le GIECO ne doit pas être.....	9
II. Les axes de travail du GIECO	9
<i>Contexte et perspectives ?</i>	11
Groupe de travail 1 - ÉDUCATION & PÉDAGOGIE	12
Groupe de travail 2 - MEDIAS ET COMMUNICATION.....	15
Groupe de travail 3 - ÉCONOMIE	16
III. Statut et organisation du Collectif des Sciences Comportementales (CoSCo), porteur du projet institutionnel GIECO	18

LE PROJET « GIECO »

« Le plus gros obstacle à la lutte contre les perturbations climatiques se trouve entre nos deux oreilles... »

Espen Stoknes

« [...] Notre monde aujourd'hui

14. Nous nous réunissons à un moment où d'immenses défis se posent en matière de développement durable. Des milliards de personnes continuent de vivre dans la pauvreté, privées de leur dignité. Les inégalités se creusent dans les pays et d'un pays à l'autre. Il y a d'énormes disparités en termes de perspectives, de richesse et de pouvoir. Les inégalités entre les sexes constituent toujours un problème de taille. Le chômage est un sujet de préoccupation majeur, surtout le chômage des jeunes. Les menaces sanitaires mondiales, les catastrophes naturelles de plus en plus fréquentes et intenses, la recrudescence des conflits, le terrorisme et les crises humanitaires connexes, et les déplacements forcés de populations risquent de réduire à néant une grande partie des progrès accomplis au cours des dernières décennies en matière de développement. L'épuisement des ressources naturelles et les effets néfastes de la dégradation de l'environnement, notamment la désertification, la sécheresse, la dégradation des terres, la pénurie des ressources en eau douce et l'appauvrissement de la biodiversité viennent s'ajouter à la liste des difficultés avec lesquelles l'humanité est aux prises aujourd'hui, ce qui rend la situation encore plus difficile. Les changements climatiques représentent l'un des plus grands défis de notre temps et leurs incidences risquent d'empêcher certains pays de parvenir au développement durable. L'élévation des températures à l'échelle mondiale et du niveau de la mer, l'acidification des océans et d'autres effets des changements climatiques ont de graves répercussions sur les zones côtières et les pays côtiers de basse altitude, y compris nombre de pays parmi les moins avancés et de petits États insulaires en développement. C'est la survie de bien des sociétés qui est en jeu ainsi que celle des systèmes biologiques dont la planète a besoin.

15. Mais c'est aussi un moment où les possibilités sont immenses. Des progrès considérables ont été accomplis et de nombreux problèmes de développement sont en passe d'être surmontés. En l'espace d'une génération, des centaines de millions de gens sont sortis de l'extrême pauvreté. L'accès à l'éducation a été nettement amélioré, pour les garçons comme pour les filles. L'expansion de l'informatique et des communications et l'interdépendance mondiale des activités ont le potentiel d'accélérer les progrès de l'humanité, de réduire la fracture numérique et de donner naissance à des sociétés du savoir, sans parler de l'innovation scientifique et technologique dans des domaines aussi différents que la médecine et l'énergie. »

Extrait de la Résolution 70/1,
adoptée par l'Assemblée Générale des
Nations Unies le 25 septembre 2015 :
« Transformer notre monde : le Programme
de développement durable
à l'Horizon 2030 »

Préambule

Les développements infra ne sont proposés qu'à titre d'ébauche.

Ils sont éminemment amendables et actualisables et seront précisément l'objet de la production du futur GIECO ou équivalent.

En français :

- *En référence au GIEC (Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat)*
- *Le GIECO = le Groupe Interdisciplinaire d'Experts du Comportement*

En anglais :

- *Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC)*
- *Interdisciplinary Panel on Behavior Change (IPBC)*

I. Objectifs et fonctionnement du GIECO

1. Objectifs généraux

Le *GIECO*, une entité à créer au niveau onusien, aurait pour mission de réunir un panel interdisciplinaire large d'experts du cerveau et du comportement, désireux de participer à une contribution déterminante de ces disciplines à la transition sociétale pour un développement réellement durable, équitable et désirable (DDED). Ce panel aurait pour objectif premier de produire périodiquement des livrables et d'organiser des conférences de consensus.

Il travaillerait à intégrer et rendre compte des différents points de vue, des incertitudes, des perspectives de recherches à développer pour répondre aux questions opérationnelles soulevées, afin de dégager clairement les éléments qui relèvent d'un consensus de la communauté scientifique ou de probabilités élevées. Sur cette base et en interaction permanente avec les multiples parties prenantes de la société mondiale, il élaborerait de solides recommandations, pédagogiques, incitatives et organisationnelles, susceptibles de réduire l'ensemble des risques sociétaux et climatiques induits par les comportements individuels et collectifs actuellement observables.

La finalité ultime de ce projet serait de contribuer à éclairer les institutions régionales et internationales, gouvernements, acteurs économiques, acteurs de santé, médias et plus

généralement la population... L'accélération des processus de prise de conscience et de mutation des comportements est en effet rendue nécessaire par la gravité de la situation climatique et sociale/sociétale à venir, en vue de l'atteinte des objectifs de la COP 21⁶ de Paris.

2. Quelles disciplines scientifiques ?

Le GIECO serait amené à couvrir toutes les disciplines fondamentales et appliquées, intégrant celles connexes au sujet de façon large, depuis les neurosciences, sciences, psychologie et thérapies cognitives et comportementales, la sociologie, l'éthologie et la médecine, jusqu'à l'éducation, le droit, la communication, le management ou encore l'économie comportementale...

Dans ce cadre, le GIECO se devrait d'interagir et de coopérer activement avec toutes les organisations comparables existant déjà de par le monde, avec toutes les parties prenantes et institutions nationales et internationales, dans la perspective de réaliser ou contribuer à la réalisation, aussi rapidement que possible, d'un travail et d'une action comparables à ceux du GIEC sur le climat.

3. **Quelle démarche ?**

Les membres scientifiques du GIECO auraient pour mission première d'établir un état des connaissances scientifiques consensuelles et de produire des développements applicatifs de celles-ci. Ces productions seraient concrétisées sous forme de manuels ou de « *tool Kits* » / « *resource Kits* » destinés aux professionnels de la société civile internationale dans les champs de l'Éducation, de la Communication et des Médias, de l'Économie, de la Finance et des Pouvoirs Publics, en vue du Développement Durable.

Les membres « société civile » du GIECO (*id est* autres que scientifiques et spécialistes/experts du comportement) auraient pour mission d'aider à la définition du cahier des charges, des orientations, de la conception, à la formalisation, à la diffusion, l'application et l'institutionnalisation de ces « *tool kits* » sur le terrain.

Les livrables du GIECO consisteraient donc essentiellement en la production de CAHIERS SCIENTIFIQUES ET DE RECHERCHE APPLIQUÉE synthétiques, ainsi que des recommandations d'ORIENTATIONS STRATEGIQUES destinés à orienter les pouvoirs publics et tout acteur engagé dans le changement (industriels de l'économie verte, acteurs de l'économie sociale et solidaire,

⁶ COP 21 : 21e conférence des parties à la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques.

RSE, etc.), mais aussi la recherche dans la perspective d'une résolution des problématiques opérationnelles et sociétales identifiées.

La structure permanente du GIECO se chargera ainsi de coordonner, publier et diffuser ces feuilles/cahiers scientifiques et recommandations à l'usage des parties prenantes du monde politique, institutionnel ou encore économique. Elle réalisera la capitalisation et l'évaluation des retours d'expérience et incitera aux actions correctrices nécessaires.

4. Quelle est l'ambition du GIECO ?

Le projet GIECO n'a pas pour mission première d'effectuer un travail de recherche, mais d'être un lieu d'expertise transdisciplinaire visant à :

- Synthétiser et rendre applicables les travaux menés dans les laboratoires du monde entier,
- contribuer de façon indépendante à l'évaluation des risques et ressources liés aux comportements, en initiant les recherches complémentaires nécessaires,
- réaliser et diffuser des outils de changement appropriés permettant leur application concrète par des actions concertées,
- évaluer les impacts des préconisations et des politiques réellement mises en œuvre dans la foulée. Le GIECO contribuera à la conception et la réalisation d'indicateurs de cette mutation, de signaux d'alerte et, corollairement, de propositions d'initiatives, issus ou à destination d'organismes comme l'ONU ou l'UNESCO, dans des domaines aussi variés que la santé, l'éducation, l'économie, le droit, les médias ou la communication...

La particularité et l'originalité du projet GIECO serait de fonder une approche transversale qui rassemblerait les différents domaines d'expertise concernés en écho à une action sur le terrain.

Seules des approches comparables au GIEC des climatologues semblent à même :

- d'accélérer la rencontre entre l'évolution des cultures et l'avènement d'une véritable modernité à travers une diversité intégrée et planétaire (Guillebaud, 2014)⁷, d'une part,
- et la nécessité d'une correction massive et rapide des causes des dérèglements qui perturbent les écosystèmes et systèmes de valeurs actuels de la planète (Maalouf, 2010)⁸, d'autre part.

⁷ Guillebaud, J.-C. (2014). *Une autre vie est possible*. Paris : Pocket.

5. Ce que le GIECO ne doit pas être

Le GIECO ne viserait pas à être un lieu de débat prioritaire concernant les frontières de la connaissance ni les incertitudes résiduelles. Son objectif serait plutôt de recueillir les multiples éléments scientifiques avérés ou générateurs de hautes probabilités, source d'amélioration des pratiques existantes et sur lesquels s'accorderaient les différents experts sollicités (conférences de consensus).

Le GIECO ne devrait pas être un lieu d'opposition des disciplines mais de convergence, notamment entre sciences fondamentales et études empiriques (comme en médecine où les diagnostics et stratégies thérapeutiques sont multicritères).

II. Les axes de travail du GIECO

Les productions du GIECO auraient comme vocation finale de peser en tant qu'orientations stratégiques pour le DDED (Développement Durable, Équitable et Désirable) et plus largement pour la prévention et la gestion de crises.

Pour ce faire, le GIECO devrait organiser divers groupes de travail plus orientés, et traitant par exemple de :

- **Pédagogie**
- **Média et Communication**
- **Économie**
- **Etc.**

Chacun de ces groupes de travail serait constitué de scientifiques membres du GIECO (neuroscientifiques, psychologues, sociologues, éthologistes, médecins, pédagogues et scientifiques ou experts d'autres disciplines connexes) ainsi que d'acteurs importants de la société civile (intellectuels, fondateurs d'ONG, journalistes, politiques, entreprises, mécènes,

⁸ Maalouf, A. (2010). *Le Dérèglement du Monde*. Paris : Le Livre de Poche.

voire artistes...) activement concernés par le DDED et désireux de contribuer à une action potentiellement déterminante.

Dans la continuité des objectifs évoqués précédemment, chaque groupe aurait donc pour vocation de réaliser en coopération un livrable scientifique et de recherche appliquée transférable et/ou opérationnalisable dans son champ spécifique.

Pour ce faire, la structure du GIECO se chargerait de coordonner la veille scientifique fondamentale et appliquée transdisciplinaire sur chacun des sujets, afin d'organiser et alimenter les premiers ateliers scientifiques (membres scientifiques du GIECO uniquement).

La structure permanente du GIECO serait chargée de capitaliser les retours sur expériences qui pourront faire d'objet d'autres publications.

Dans ce cadre, les membres scientifiques et société civile du GIECO auraient pour mission commune d'être présents lors des grands événements internationaux concernant le DDED, tels que le *Congrès Mondial de l'Education Relative à l'Environnement*, le « *UNESCO World Conference on Education for Sustainable Development* », etc.

Le GIECO assurerait ainsi :

- 1) la veille scientifique fondamentale et appliquée,
- 2) l'élargissement du réseau GIECO et des conventions de partenariats,
- 3) l'organisation et la coordination des ateliers,
- 4) la fabrication et la diffusion des cahiers scientifiques et de recherches appliquées.

Contexte et perspectives ?

Parmi les bases d'exploration, citons le concept de *collapsologie*, défini par Servigne et Stevens⁹ (2015) comme « *l'exercice transdisciplinaire d'étude de l'effondrement de notre civilisation industrielle et de ce qui pourrait lui succéder, en s'appuyant sur les deux modes cognitifs que sont la raison et l'intuition et sur des travaux scientifiques reconnus* ». Ainsi, après les grandes révolutions agricole, industrielle et numérique de notre histoire humaine, notre société doit désormais faire face aux conséquences paradoxalement préoccupantes de ses succès : démographie galopante, déséquilibre majeurs dans les revenus, reconnaissance des individus dans les groupes sociaux, reconnaissance de la qualité de l'humain dans les soins, surexploitation des ressources naturelles, extinction massive des espèces, risques nouveaux, réchauffement climatique, pollutions extensives des espaces naturels, populations déplacées et guerres afférentes,

En contrepoint, notre humanité peut compter sur une quatrième révolution (cf. Harari, 2017)¹⁰, celle des sciences bio-neuro-psycho-sociales, susceptibles d'apporter des solutions efficaces dans divers domaines :

- Médico-sanitaire, par un accompagnement comportemental (individuel, groupal et sociétal) de la prévention (primaire, secondaire et tertiaire) des troubles physiques et mentaux, seul à même d'équilibrer durablement les comptes des systèmes de santé tout en renforçant la santé publique.
- Pédagogique, pour l'avènement d'une société plus agile, équitable et apaisée.
- Organisationnel et managérial, afin de rendre plus adaptés les comportements aux modes de fonctionnement du cerveau humain.
- Marketing pour le développement du marketing « vert », porteur de bénéfices croisés pour l'économie, les consommateurs et toutes les parties prenantes.

Les paragraphes ci-après (Éducation & Pédagogie, Médias & Communication, Économie) présentent succinctement, de façon purement illustrative et non démonstrative, les différents contextes dans lesquels le GIECO émergerait aujourd'hui.

⁹ Servigne, P. & Stevens, R. (2015). *Comment tout peut s'effondrer, Petit manuel de collapsologie à l'usage des générations présentes*. Paris : Seuil.

¹⁰ Harari, Y. N. (2017). *Homo deus, une brève histoire du futur*. Paris : Albin Michel.

Groupe de travail 1 - ÉDUCATION & PÉDAGOGIE

« Une nouvelle manière de penser est nécessaire si l'Humanité veut survivre. »

Albert Einstein

Contexte

Le domaine de l'éducation est essentiel car il fournit notamment le creuset dans lequel la pensée articulera ses différentes approches comportementales. Un certain nombre de choses sont envisagées dans cette perspective. L'éducation actuelle, surtout au sens scolaire et au niveau national, met avant tout l'accent d'une part sur la transmission des savoirs et, d'autre part, sur l'acquisition de compétences. Dans l'un et l'autre cas, « l'apprenant » en tant que tel n'est que peu concerné, sinon exclu, du processus.

Ainsi la mise en place, par le ministre de l'Éducation Nationale, d'un comité scientifique¹¹ destiné à s'intéresser au fonctionnement de l'apprentissage chez les élèves, s'inscrit dans une volonté d'optimisation des connaissances qui ont trait au comportement humain (Dehaene, 2011). Dans ce cadre, les conclusions du classement PISA (Programme International pour le Suivi des Acquis des élèves) auraient participé au déclenchement de cette revisite des programmes d'apprentissage au travers des sciences cognitives. Cependant, bien qu'ayant un objectif premier de mise en évidence et d'analyse des facteurs favorisant l'éducation et le développement de l'individu au sens large, l'évaluation PISA peine à susciter des préoccupations autres que nationales et concurrentielles. Ses rapports semblent également peu enclins, pour des raisons techniques, à mettre en exergue l'impact réel des disparités socio-économiques. Or le GIECO, nous le rappelons, tend à s'inscrire dans une dynamique liée à des préoccupations plus globales de transition sociétale, économique et écologique, aux niveaux communautaire, national et international, au sens où il apparaît de plus en plus évident que l'on ne peut plus décentement ni même stratégiquement dissocier les trois.

¹¹ Le Comité Scientifique annoncé en 2018 par le ministre de l'Éducation Nationale Jean-Michel Blanquer est dirigé par le Pr Stanislas Dehaene, neuroscientifique, membre du Collège de France.

Dehaene, S., Dehaene-Lambertz, G., Gentaz, E., Huron, C. & Sprenger-Charolles, L. (2011). *Apprendre à lire : Des sciences cognitives à la salle de classe*. Paris : Odile Jacob.

<http://www.education.gouv.fr/cid124957/installation-du-conseil-scientifique-de-l-education-nationale.html>

<https://www.franceculture.fr/sciences/stanislas-dehaene-en-cinq-idees>

Dans cette optique, le Programme d'Action global pour l'Éducation au Développement Durable¹², porté par l'UNESCO et faisant suite à la Décennie des Nations Unies pour l'Éducation en vue du Développement Durable (DEDD, 2005-2014)¹³, propose une démarche honorable de prise en main de cette problématique. Ainsi, partant du principe que :

« Le développement durable repose sur la conscience de l'interdépendance entre l'homme, ses activités, les modalités d'organisation sociale et l'environnement. Il a pour vocation de faire évoluer les sociétés humaines de manière à établir un monde viable, vivable et durable. Le développement durable n'est pas un champ, encore qu'il requière des connaissances, mais plutôt une philosophie pour l'action qui repose sur la compréhension des enjeux et qui implique une pensée et des comportements nouveaux. »¹⁴ ...

L'éducation est considérée dans ce contexte comme :

« [...] une clé du DD. Éduquer les gens pour le DD n'entend pas seulement ajouter des notions de protection de l'environnement aux formations, mais également promouvoir un équilibre entre des objectifs économiques, des besoins sociétaux et une responsabilité écologique. L'enseignement devrait fournir aux étudiants les compétences, les valeurs, et la connaissance pour vivre de façon durable au sein de leurs communautés. Cet enseignement doit être interdisciplinaire, intégrant les outils conceptuels et analytiques de disciplines diverses. »¹⁵

S'il faut se féliciter de ces perspectives et démarches au niveau international, il semble qu'elles impliquent relativement peu, à première vue, des données scientifiques d'ordre cognitif, comportemental ou neuroscientifique, ni même de 'considérations' d'ordre psychologique ou psychiatrique. Quid, par exemple, de l'impact de la visualisation d'images violentes, du *binge watching*¹⁶, sur les capacités d'apprentissage, les fonctions exécutives, les capacités de régulation émotionnelle, l'apparition ou l'évolution de troubles du comportement, la capacité à considérer des conséquences à long terme, à planifier l'action, à prioriser les tâches, etc. ? Quid

¹² <https://fr.unesco.org/pag>

¹³ <https://fr.unesco.org/themes/education-au-developpement-durable/comprendre-edd/decennie-des-Nations-Unies>

¹⁴ Cf. UNESCO (2008). Plan international de mise en œuvre. Décennie des Nations Unies pour l'Éducation au Développement Durable.

¹⁵ Cf. Article 77 du Rapport de la Commission du développement durable constituée en Comité Préparatoire du Sommet mondial pour le développement durable (2002).

¹⁶ Le *Binge watching*, en anglais, ou "gavage télévisuel" est une pratique consistant à visionner pendant plusieurs heures consécutives (jusqu'à 8 ou 10h) des films ou séries télévisuelles.

de la considération des acteurs de l'enseignement dans les processus de changements des méthodes éducatives (qualité de transfert des connaissances en sciences cognitives vers les enseignants, prise en compte de leurs ressources, facteurs psychologiques résultant par exemple de la revalorisation de leur action, etc.), et de l'impact de cette dernière sur la favorisation des conditions d'apprentissage ? L'enseignant est en charge, si sa sensibilité le lui permet, de s'intéresser de façon autonome à ces questions. Or comme le rappelle Charles Hopkins¹⁷, vouloir insuffler un changement dans les méthodes et programmes éducatifs n'est rien sans la considération, l'intérêt et la coopération des acteurs l'enseignement, en regard des deux autres ressources essentielles que sont l'argent et le temps... dont nous ne disposons plus vraiment. Mireille Cifali (cf. Bourassa, Menot-Martin & Philion, 2017)¹⁸, rattachée à l'Université de Genève, déclare avec justesse que : « *Partir d'acquis scientifiques pour les appliquer mécaniquement peut conduire à des cécités, et même à des violences, si, insensibles à ce qui se passe, des chercheurs ou des praticiens restent trop enfermés dans leurs certitudes. [...] C'est précisément le lien entre savoirs et positions cliniques qui permet la plupart du temps d'aider à ce qu'un élève dépasse ses difficultés.* ». L'auteure indique ainsi l'importance d'appliquer des savoirs, y compris scientifiques, avec pertinence et lucidité. Le GIECO ne pourra se permettre d'éluder ce point de vigilance.

Dans ce contexte, le rapport de l'équipe de Taddei de 2017¹⁹, intitulé *Vers une société apprenante*, et destiné à la ministre de l'Éducation Nationale, invite à relever des « défis éducatifs ». Fort de ses suggestions, il évoque de façon pertinente et pleine d'espoir le fait que : « *De profonds changements peuvent survenir en moins d'une décennie si l'on sait mobiliser les acteurs. Ils doivent avoir accès aux résultats de la recherche et être en capacité de chercher et d'inventer par eux-mêmes des solutions, individuelles et collectives, aux défis qu'ils rencontrent. [...] Il s'agit d'aller plus loin à toutes les échelles. Poursuivre et intensifier les investissements, pas seulement pour parer aux urgences, mais pour conduire le changement. Dégager du temps pour favoriser les échanges entre pairs et le travail collectif, faciliter le dialogue avec des chercheurs ou des intervenants extérieurs pour avoir un retour réflexif sur les projets, etc.* ».

Le GIECO s'inscrit comme une articulation, d'une part entre les questionnements multiples de la société actuelle face à son risque d'effondrement et, d'autre part, les perspectives de

¹⁷ Charles Hopkins est responsable de la chaire de l'UNESCO à l'université de York à Toronto.

¹⁸ Bourassa, M., Menot-Martin, M. & Philion, R. (2017). *Neurosciences et éducation. Pour apprendre et accompagner*. Bruxelles : de Boeck.

¹⁹ Becchetti-Bizot, C., Houzel, G. & Taddei, F. (2017). *Vers une société apprenante. Rapport sur la recherche et développement de l'éducation tout au long de la vie.*

réponses et d'actions qui pourraient être mises en œuvre. Il est la porte qui ouvre la société actuelle à un modèle viable et pérenne.

Groupe de travail 2 - MEDIAS ET COMMUNICATION

Contexte

L'UNESCO a publié en 2008 un guide méthodologique intitulé *Media as partners in education for sustainable development: A Training and Resource Kit* (Bird, Lutz & Warwick, 2008). Ce guide évoque largement la question du comportement, et ainsi la nécessité de penser autrement. Il rappelle que les changements psychologiques, que l'on se doit d'initier pour aboutir à un monde et une société durables, sont stupéfiants. Cependant, malgré l'importance de l'enjeu, aucune mention n'est faite, dans ce texte, de connaissances comportementales, cognitives, neuroscientifiques, etc.

Par ailleurs, de nombreuses initiatives connues émergent aujourd'hui, que ce soit dans le milieu associatif, scientifique, intellectuel, journalistique, etc.

La Fondation SEVE (Savoir-Être et Vivre Ensemble) favorise, avec le soutien de l'Éducation Nationale, des projets visant par exemple la construction de l'esprit critique, l'empathie, le discernement face aux médias, etc. La Fondation Positive Planet²⁰, à l'initiative de Jacques Attali, propose un appel à contribution d'idées à proposer au G20. Certaines associations ou fondations n'ont, à ce titre, plus besoin d'être rappelées (Fondation pour la Nature et l'Homme²¹, Colibris²², Humanité et Biodiversité²³, etc.).

Certains scientifiques ou intellectuels étudient également la question de la dénonciation de la communication anxio-gène actuelle. L'économiste et psychologue Per Espen Stoknes (voir Stoknes, 2015)²⁴ invite ainsi à considérer son hypothèse de la « lassitude de l'apocalypse », qui parasiterait l'implication des gens dans des initiatives vertueuses. Face à cela, il prône quelques

²⁰ <https://fr.upfortheplanet.org/>

²¹ La Fondation pour la Nature et l'Homme est plus couramment appelée "Fondation Hulot". Cf. <http://www.fondation-nature-homme.org/>

²² Le mouvement Colibris a été initié par l'essayiste Pierre Rabhi. Cf. <https://www.colibris-lemouvement.org/>

²³ Hubert Reeves est président de l'association Humanité et Biodiversité. Cf. <http://www.humanite-biodiversite.fr/>

²⁴ Stoknes, P. E. (2015). *What we think about when we try not to think about Global Warning, Towards a new psychology of Climate Action*. Claremont: Chelsea Green Publishing.

techniques « antidotes » et pointe du doigt un certain nombre de mécanismes psychologiques conduisant possiblement à l'inaction. D'autres scientifiques s'attellent encore à mesurer la pertinence de l'espoir d'un changement de comportement face aux menaces environnementales (cf. Ripple et al., op cit), ou étudient encore le rôle central des communications pour favoriser le processus de changement (cf. Tremblay, 2011 ; Tremblay, D'Almeida & Libaert, 2018)²⁵.

Bien que le contexte y soit fortement favorable, il ne semble pas y avoir de guide méthodologique institutionnalisé à valeur scientifique publié à ce jour, tel qu'un manuel de « (neuro)cognitivo-communication » pour la diffusion de l'information en vue du Développement Durable Équitable et Durable. Le GIECO souhaite participer à la mise en place de ce type d'outil.

Groupe de travail 3 - ÉCONOMIE

Contexte

Les disciplines transversales en économie (finance comportementale, économie comportementale, neuro-économie,...) sont nombreuses car la pensée classique, en se basant sur le concept d'« *homo œconomicus* » absolument rationnel, avait d'emblée ouvert la porte aux futures recherches psychologiques et comportementales. Or, si ces recherches comportementales et cognitives ont entre autres montré la prégnance des comportements non rationnels en situation de risque, la pensée néoclassique, afin de rendre compte de la persévérance de l'efficacité des marchés tout en intégrant cette possible irrationalité des acteurs, s'en est remise aux concepts d'« arbitrage » et de « sélection » (Friedman). Néanmoins, de nombreux économistes récusent la suffisance et l'autonomie de ces concepts, avançant que l'arbitrage réel, tel que pratiqué sur les marchés concrets, est risqué et donc limité.

Depuis une dizaine d'années, la « finance comportementale » affronte sur le terrain des idées la pensée néoclassique. Elle se base sur des recherches comportementales et cognitives mais également sur la « *Noise Trader Approach* » (une approche économique qui décrit la réalité des nombreux investisseurs qui anticipent de manière non rationnelle, soit qu'ils utilisent de faux signaux pour intervenir, soit qu'ils suivent des règles stratégiques irrationnelles, à la manière des

²⁵ Tremblay, S. (2011). Développement durable et communication : vers un espace ouvert fondé sur la participation citoyenne, l'éthique du dialogue et l'interinfluence. *Télescope*, vol. 17, N°2, 239-255.

Tremblay, S., D'Almeida, N. & Libaert, T. (2018). *Développement durable – Une communication qui se démarque*. Québec : Presses de l'Université du Québec.

« *popular models* » de Shiller). La transversalité de cette pensée hétérodoxe et malgré tout influente semble aujourd'hui particulièrement pertinente, au moment où « stress » et « irrationalité » définissent les marchés.

Il s'agit donc d'entreprendre un travail de recensement de ces disciplines transversales, des groupes de réflexion existants, de leur apport scientifique... puis de s'inscrire ou se positionner en tant que groupe d'experts GIECO par rapport à (et avec) ces courants de pensée.

Il conviendra au final de proposer des méthodes et outils, mais également d'intégrer l'expérience des principaux acteurs de l'enseignement, afin de voir comment les rendre praticables, adaptés aux élèves comme aux enseignants, transférables à chaque niveau de développement de l'individu, etc.

III. Statut et organisation du Collectif des Sciences Comportementales (CoSCo), porteur du projet institutionnel GIECO

Le CoSCo sera initialement informel mais devrait évoluer rapidement vers une forme associative.

Autant que possible, il cherchera à se rapprocher, coopérer voire fusionner avec les autres organisations ayant des objectifs comparables et/ou des institutions, afin d'amplifier l'impact de la démarche. De même, il tentera de se rapprocher aussi vite que possible de structures institutionnelles internationales (Europe, ONU...) sans lesquelles sa contribution à la résolution des problèmes environnementaux et sociétaux sera insuffisante.

Le CoSCo cherchera également à se rapprocher du GIEC sur le climat et de ses membres ou de personnalités très engagées sur le sujet, comme Hubert Reeves qui veut créer le « GIEC de la biodiversité », de façon à coordonner leurs actions qui sont fondamentalement comparables et complémentaires.

Sa finalité ultime est un transfert vers des organisations internationales, comme l'ONU, seules à même de porter un tel projet et de le rendre audible.